

D1: Page de présentation

Bonjour tout le monde,

Merci de l'intérêt que vous portez au programme d'intervention « **Pouvoir Partager/ Pouvoirs Partagés** ». Sans plus tarder, nous allons débiter la présentation du programme « *Pouvoir Partager* », un programme d'intervention qui a été élaboré et évalué dans le cadre des travaux de recherches communautaires menés par la Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et plus d'une dizaine d'organismes communautaires de lutte contre le VIH/sida du Québec.

Mentionnons que le développement, l'implantation et l'évaluation de « *Pouvoir Partager* » ont été supportés par le programme de recherche communautaire des IRSC.

Cette présentation vous sera faite par Mesdames **Ginette Tremblay** et **Dada Bakombo**, cofondatrices et ambassadrices de « *Pouvoir Partager* ».

Bon webinaire !

Présentation des communicatrices



Ginette Tremblay

Madame Tremblay a consacré sa vie au bien-être des gens. Elle a été infirmière pendant 25 ans. Années aux cours desquelles elle a complété un baccalauréat en éducation, un baccalauréat en intervention psychosociale à l'Université Concordia et des études en intervention émotive rationnelle.

Elle a amorcé son implication dans le milieu communautaire du VIH/sida en 1992 en animant des groupes de deuil au centre Pierre-Aïnauld à Montréal, tout en étant accompagnatrice bénévole au Centre d'Action Sida Montréal pour femmes (CASM).

Par la suite, elle s'est jointe à l'équipe de bénévoles d'ACCM (Sida bénévole Montréal) pour y animer des groupes de soutien où elle est devenue par la suite « Case Manager ». Durant cette période, Ginette a aussi fait un saut en Outaouais, pendant un an et demi, afin de travailler au Bureau régional d'Action Sida (BRAS) comme coordonnatrice au soutien.

Madame Tremblay cumule plus de vingt ans d'expérience et d'implication dans le domaine du VIH/sida, ce qui lui a valu un hommage remis par la fondation Farha en 2010 pour sa contribution dans le monde du VIH/Sida.

Présentation des présentatrices



Dada Bakombo

Épouse et mère, elle est diplômée de l'UQÀM en intervention éducative en milieu familial et communautaire et y termine actuellement ses études en intervention psychosociale.

Elle travaille à GAP-VIES depuis 2005 comme intervenante en milieu de vie et coordonnatrice du volet africain du projet « Pour une réponse interreligieuse au VIH/Sida » ainsi que comme coordonnatrice de soins et de l'action bénévole.

Elle y a également travaillé comme coordonnatrice du projet « Par Elles, Pour Elles, Pour la vie » (Pouvoir Partager) et s'est impliquée dans divers projets de recherche en tant que collaboratrice à la recherche telle que l'étude sur la santé sexuelle et reproductive des femmes vivant avec le VIH (CHIWOS), l'étude de l'impact de la sécurité alimentaire sur les résultats de santé des personnes vivant avec le VIH/sida, la santé affective et sexuelle des femmes vivant avec le VIH (PLURIELLES), ainsi que l'étude de surveillance de seconde génération dans les communautés africaines et caribéennes anglophones de Montréal. Elle continue à travailler auprès des personnes vivant avec le VIH en apportant l'aide nécessaire dans le respect et le professionnalisme.

Présentation des communicatrices



Joanne Otis

Joanne Otis est professeure au département de sexologie de l'UQAM. Ses travaux de recherche portent sur l'analyse des facteurs psychosociaux et socioculturels associés à la santé sexuelle. Ils portent aussi sur le développement, la validation culturelle, l'implantation et l'évaluation des interventions. Elle travaille auprès de diverses populations : adolescents en milieu scolaire, jeunes de la rue, hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes et personnes vivant avec le VIH. Elle se distingue par ses travaux de recherche participative avec les communautés en partenariat avec les organismes communautaires VIH/sida au Québec, au Canada et à l'international.

Présentation des présentatrices



Lyne Massie

Lyne Massie détient un Baccalauréat et une Maîtrise en sexologie de l'UQAM. Elle a œuvré dans le réseau communautaire de la lutte contre le VIH/sida et travaille actuellement comme agente de recherche au département de sexologie à l'UQAM. Elle y a coordonné plusieurs projets de recherche, dont l'évaluation de deux interventions destinées à améliorer la qualité de vie des femmes vivant avec le VIH du Québec et du Mali: « Pouvoir Partager/ Pouvoirs Partagés » et « Plurielles ».



D4: Présentation des partenaires

Voici l'ensemble des partenaires du milieu communautaire et universitaire, d'ici et d'ailleurs, avec qui nous avons développé une véritable relation animée par un but commun, soit celui d'améliorer les conditions de vie, de santé et de bien-être des femmes vivant avec le VIH (FVVIH) du Québec.

Nous aimerions profiter de cette tribune pour leur dire **MERCI !**
MERCI d'y avoir cru et **MERCI** d'avoir participé et soutenu ce projet dès ses débuts.

MERCI à toutes celles et tous ceux qui ont participé à faire la différence (i.e. les FVVIH, les intervenantes, les directeurs-trices des organismes communautaires, l'équipe de recherche et les décideurs!)

Enfin, Merci à **CATIE** , à nos présentatrices (**Ginette et Dada**) de nous permettre de partager cette expérience avec vous et ainsi offrir la possibilité à d'autres FVVIH de profiter des bénéfices de cette intervention.

Bon webinaire !



D5: Plan de la présentation

Au terme de cette présentation, vous connaîtrez mieux le programme « *Pouvoir Partager* » (son histoire, ses objectifs, ses principes généraux et sa structure). Également, les défis relatifs à ce type d'intervention et des conseils d'implantation et d'animation vous seront partagés.

Par ailleurs, comme l'animation du programme nécessite de connaître et de comprendre la réalité des femmes qui vivent avec le VIH, sous forme de questions et de réponses (oui ou non), nous vous proposons une formation qui vous permettra d'approfondir votre compréhension de l'expérience du dévoilement chez les femmes vivant avec le VIH. Enfin, nous vous partagerons les résultats de l'évaluation du programme que nous avons réalisée auprès de 85 FVVIH du Québec de 2008-2011 et l'existence de ses différents outils de pratique (dont l'étude de cas sur le site de CATIE et l'ouvrage collectif « *Pouvoir partager entre femmes* » disponible uniquement en français sur le Portail de Pouvoir Partager au www.pouvoirpartager.uqam.ca).

Voici les différents points qui seront abordés au cours de la présentation.

En premier point:

- ✓ Histoire de « *Pouvoir Partager/Pouvoirs Partagés* » (PP/PP)
- ✓ Description du programme
- ✓ Objectifs du programme (général et spécifiques)

- ✓ Principes généraux du programme
- ✓ Démarche proposée aux participantes et modalités d'implantation
- ✓ Structure du programme
- ✓ Structure de chaque atelier
- ✓ Tableau synthèse des rencontres + exemples d'activités
- ✓ Ressources matérielles nécessaires

En deuxième point:

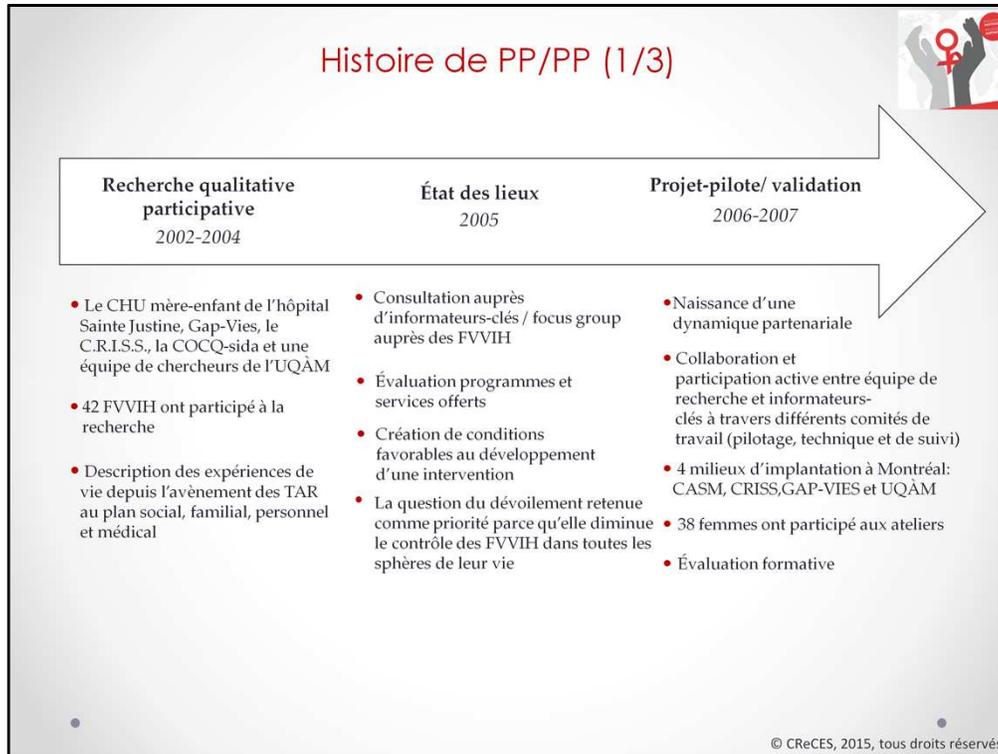
- ✓ Les barrières et les facteurs facilitants l'implantation du programme
- ✓ Des trucs et des conseils pour implanter et animer

Et en dernier lieu:

- ✓ Les effets du programme chez les femmes
- ✓ L'appréciation des participantes et des témoignages



D6: Présentation du programme



D7: Histoire de PP/PP (1/3)

Recherche qualitative (2002-2004)

En 2002-2004, une étude qualitative de nature exploratoire a été réalisée auprès des FVVIH de la région de Montréal, dans le but de mieux comprendre leurs besoins et d'explorer leurs expériences de vie depuis l'avènement des thérapies antirétrovirales. Ainsi, quarante-deux femmes âgées de 25 à 51 ans et d'origine caucasienne, haïtienne et africaine y ont participé, racontant l'impact des thérapies antirétrovirales sur les plans social, familial et domestique, individuel et relationnel.

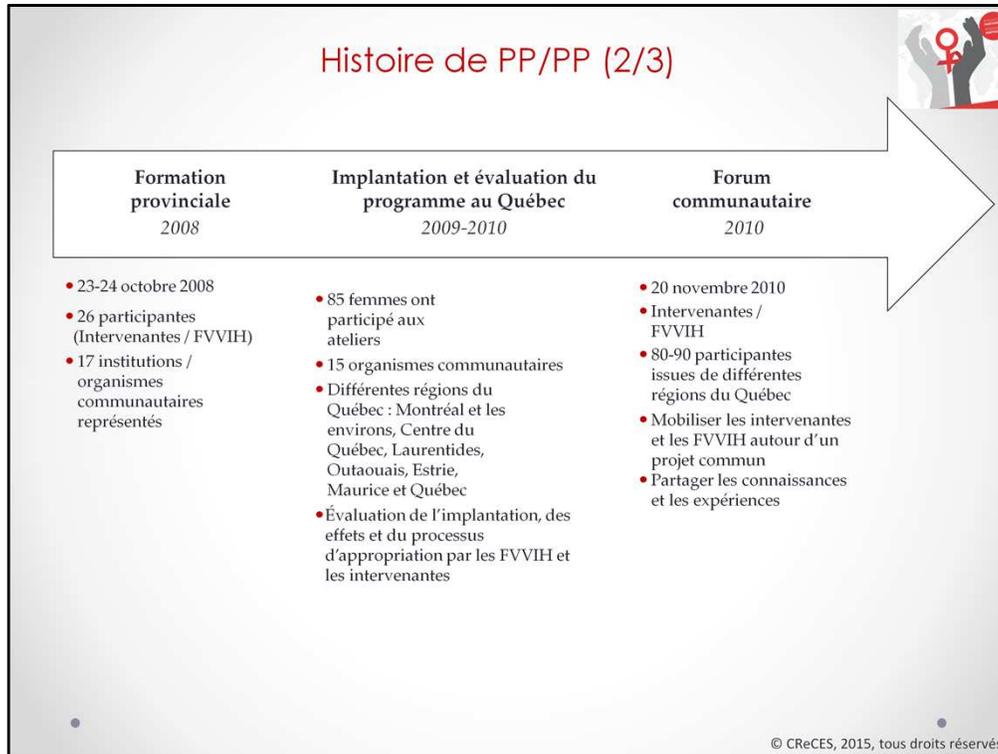
État des lieux (2005)

À l'été 2005, une consultation auprès de 35 informateurs-clés dont plusieurs sont des FVVIH permet de dresser un portrait des programmes et des services s'adressant aux FVVIH dans la région montréalaise. Cette première étape a permis de créer une réelle dynamique partenariale à l'intérieur de laquelle 14 groupes communautaires impliqués dans la lutte contre le VIH/sida se sont réunis et mobilisés autour d'un seul et même projet : développer une intervention à l'intention des FVVIH.

La question du dévoilement est alors officiellement retenue comme priorité pour le développement d'une intervention parce qu'elle diminue le contrôle des FVVIH dans toutes les sphères de leur vie.

Projet-pilote/ validation (2006-2007)

Un projet pilote a été mis en place en 2006-2007 à Montréal. Il visait à élaborer, à implanter et à valider une intervention ciblée à l'intention de ces femmes, de manière à ce qu'elles acquièrent un plus grand contrôle sur leur décision de dévoiler ou de garder le secret leur condition de santé, selon les différents contextes de leur vie. Ce projet pilote, appelé « Pouvoir Partager/Pouvoirs Partagés », a été conçu et implanté en collaboration avec des intervenantes d'organismes communautaires et sociosanitaires ainsi qu'avec la participation de 38 FVVIH de la région montréalaise. Les résultats obtenus lors de la validation du programme appuient sa pertinence et son utilité et démontrent ses retombées positives sur la capacité des femmes à dévoiler leur séropositivité au VIH (ou à garder le secret) de façon réfléchie et proactive.



D8: Histoire de PP/PP (2/3)

Formation provinciale 2008

En 2008-2011, le programme a été bonifié et implanté à l'échelle québécoise afin qu'un plus grand nombre de femmes puissent profiter des effets bénéfiques de cette intervention.

Dans un premier temps, un comité formé de FVVIH ayant participé au projet-pilote a mis sur pied une formation à l'utilisation du guide d'animation.

Cette formation a été offerte et évaluée dans le cadre des « Outils-nous » de la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le SIDA (COCQ-SIDA)

auprès de 26 intervenantes et FVVIH provenant de plusieurs régions du Québec.

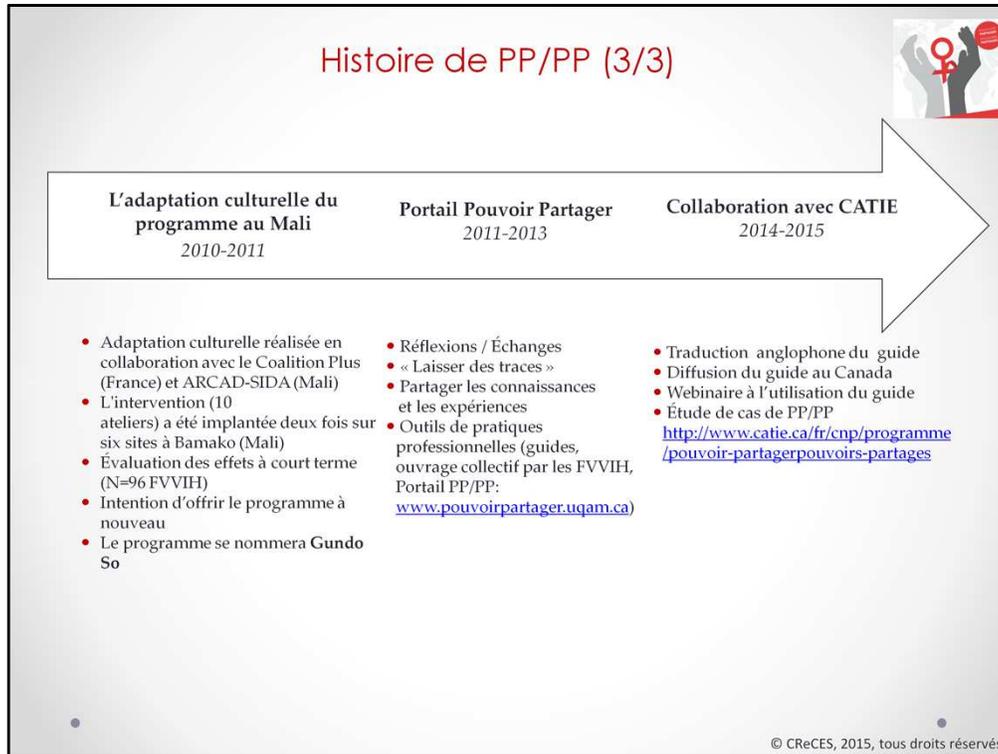
Implantation / évaluation à l'échelle provinciale

Au cours de l'année 2009-2010, le programme révisé a donc été offert par 13 intervenantes et 7 bénévoles (FVVIH) ayant reçu la formation. Les effets du programme ont été évalués avec la participation active et constante de 15 milieux d'intervention à travers le Québec auprès de 85 femmes. Les résultats valident ceux obtenus lors de la phase-pilote et démontrent que le programme a non seulement des effets significatifs à court terme chez les participantes du Québec, mais que ceux-ci se maintiennent dans le temps (6 mois après l'intervention). Les résultats

permettent aussi de tirer des leçons sur les conditions d'implantation d'une telle intervention en régions ou dans des contextes socioculturels différents ainsi que sur les facteurs qui favorisent l'appropriation d'une telle intervention par les FVVIH elles-mêmes et par les organisations qui les supportent. L'évaluation provinciale a également permis aux FVVIH et aux intervenantes de discuter avec l'équipe de recherche des éléments du guide d'animation qu'elles jugeaient nécessaire de bonifier ou de réviser ce qui a permis l'ajustement final du guide d'animation du programme.

Forum communautaire

Le 20 novembre 2010, un forum communautaire a été organisé par les animatrices du programme. Toutes les FVVIH et toutes les intervenantes impliquées de près ou de loin dans PP/PP, ont été conviées à participer à cet événement. En fait, entre 80-90 femmes ont été présentes au forum. L'objectif de ce forum était de leur offrir un lieu spécifique de partage des expériences vécues tout au long de ce projet. Ces expériences étaient de multiples natures : en lien avec les apprentissages réalisés quant à la question du dévoilement et en lien avec l'*empowerment* individuel, communautaire ou organisationnel. Le forum a donné lieu à des témoignages de l'expérience de PP/PP dans chaque région où il a été implanté, à des témoignages de proches face au dévoilement et à la gestion du secret, à l'exposition des murales collectives produites lors des derniers ateliers du programme, à un atelier de réflexion sur les stratégies concrètes de gestion du dévoilement, à la présentation des résultats de l'étude et à une présentation sur les nouveaux développements en matière de droit criminel et de non-divulgence du statut séropositif au VIH.



D9: Histoire de PP/PP (3/3)

L'adaptation culturelle du programme au Mali

Comme pour les FVVIH du Québec, la question du dévoilement affecte grandement le quotidien de celles du Mali, dans un contexte social et culturel toutefois différent. Garder le secret est souvent une option viable à court terme et le dévoilement au conjoint est compliqué pour plusieurs de ces femmes (comme ici au Québec), particulièrement dans le contexte de la polygamie. C'est donc dans ces conditions que l'équipe d'ARCAD-SIDA au Mali voulait aider ces femmes à avoir des outils concrets pour prendre des décisions éclairées et pour mettre en place des plans d'action leur permettant d'assumer leur décision. Grâce au soutien conjoint des IRSC et de la Fondation de France, l'équipe malienne et la Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé de l'UQAM (en collaboration avec la Coalition Plus) ont revu le programme plus en détail et travaillé à l'adapter à la réalité des femmes qui fréquentent les services d'ARCAD-SIDA. De ce travail est né GUNDO SO (version malienne de PP/PP) qui, dans sa phase de validation, avait déjà démontré son efficacité.

Ainsi, quatre-vingt-seize femmes ont pu bénéficier des ateliers adaptés. Suite à leur participation au programme, les femmes reconnaissent se sentir moins écrasées par le poids du secret entourant leur statut séropositif au VIH. Également, elles ont

bénéficié du soutien moral de la part des autres FVVIH et ont acquis un meilleur sentiment de contrôle en regard de leur vie.

Portail Pouvoir Partager

En collaboration avec les intervenantes du milieu communautaire, les FVVIH et l'équipe de recherche, des outils de pratiques professionnelles ont donc été développés afin de permettre un soutien à l'action à long terme, mais surtout de « laisser des traces » des retombées positives que ce projet a eues dans la vie communautaire des intervenantes, mais également dans la vie personnelle des FVVIH du Québec. Le guide d'animation a donc été revu et bonifié pour une deuxième fois par les intervenantes, un ouvrage collectif a été rédigé par les FVVIH ayant participé à l'aventure de PP/PP et un site Internet consacré au thème du dévoilement du statut séropositif au VIH a été créé. Ce portail permet l'accès universel aux outils de pratiques professionnelles développés par le milieu et aux connaissances discutant des enjeux entourant la question du dévoilement chez les FVVIH. Le but ultime de ce portail est de permettre l'accès aux retombées positives de ce projet de recherche à un plus grand nombre de femmes possible afin de favoriser leur qualité de vie et améliorer les pratiques des intervenantes qui les accompagnent dans la gestion de leur maladie.

Collaboration avec CATIE

Récemment, grâce au soutien de ViiV Health Care et au travail de l'équipe de CATIE, le guide d'animation a été traduit en anglais et sera distribué à travers le Canada pour qu'un plus grand nombre de FVVIH puissent échanger et réfléchir ensemble sur leur réalité, en particulier, sur l'épineuse question du dévoilement de leur séropositivité au VIH. Également, CATIE a réalisé un magnifique travail en permettant l'accès à l'étude de cas de PP/PP à l'intérieur de leur trousse d'outils en ligne « connectons nos programmes ».



Description du programme

- ✓ Le programme « Pouvoir partager/Pouvoirs partagés » (PP/PP) est un programme d'*empowerment* conçu **AVEC, PAR** et **POUR** les femmes vivant avec le VIH (FVVIH).
- ✓ Les thèmes suivants y sont abordés:
 - le processus d'adaptation au VIH;
 - les contextes dans lesquels la question du dévoilement et du secret peut se poser;
 - les enjeux potentiels autour du dévoilement et du secret et
 - l'existence de stratégies possibles liées à la question du dévoilement et du secret.
- ✓ PP/PP tente de combler un besoin, compte tenu de la rareté des interventions à l'intention des FVVIH abordant la problématique du dévoilement.

© CRECES, 2015, tous droits réservés

D10: Description du programme

« *Pouvoir Partager* » est un programme d'*empowerment* issu de l'expérience de vie des FVVIH qui aborde la question du dévoilement et du secret entourant son statut séropositif au VIH auquel les femmes sont confrontées dans leur quotidien.

- Différents thèmes sont couverts à l'intérieur du programme: **le processus d'adaptation** au VIH, **les contextes** du dévoilement et du secret (c.-à-d. les personnes, les milieux, les situations où les femmes peuvent être confrontées à cette question); **les enjeux** du dévoilement et du secret selon les différents contextes et les stratégies possibles à mettre en place pour permettre aux femmes de réaliser un dévoilement dans les meilleures conditions possible ou pour leur permettre de garder le secret si cela s'avère la meilleure décision.

PP/PP est un des premiers programmes abordant la problématique du dévoilement à avoir été développé, évalué et adapté culturellement, qui s'adresse spécifiquement aux FVVIH et qui a démontré son efficacité.

Objectifs du programme (généraux et spécifiques)



- ✓ Ce programme vise à outiller les FVVIH quant à la question du dévoilement et du secret de leur statut séropositif.
- ✓ Ce programme **NE VISE PAS**, à tout prix, à amener les femmes à dévoiler leur statut séropositif au VIH, mais **VISE PLUTÔT** à permettre aux participantes de **PARTAGER** ce qu'elles vivent quand la question du dévoilement se pose.
- ✓ **Objectifs spécifiques:**
 - prendre une décision proactive et réfléchie quant à la question du (non) dévoilement dans différents contextes,
 - planifier des stratégies leur permettant d'assumer leur décision de dévoiler ou non,
 - et mieux gérer les situations difficiles ou les expériences négatives dans le contexte d'un dévoilement planifié ou d'un dévoilement non désiré.

© CReCES, 2015, tous droits réservés

D11: Objectifs du programme

« *Pouvoir Partager* » est un programme destiné au FVVIH qui vise à les outiller face à la question du dévoilement (OU du non-dévoilement) de leur statut séropositif.

Il est important de souligner que le programme **NE VISE PAS** à amener les femmes à dévoiler à tout prix leur statut séropositif, mais **PLUTÔT** leur permettre **DE PARTAGER** ce qu'elles vivent quand la question du dévoilement se pose.

Animé par des intervenantes et des pairs-aidantes, les participantes sont amenées à développer des habiletés pour:

1. **prendre une décision proactive et réfléchie** face à la question du dévoilement dans différents contextes,
2. **planifier des stratégies** leur permettant d'assumer leur décision de dévoiler ou non
3. et **mieux gérer** les situations difficiles ou les expériences négatives dans le contexte d'un dévoilement planifié ou d'un dévoilement non désiré.

Concrètement, le programme aide chaque femme à gérer les situations où pour elle la question du dévoilement est problématique. Dans un premier temps, on lui apprend à préciser sa décision et à en évaluer les pour et les contre (est-ce que je

sens le besoin de dévoiler ou au contraire, je veux garder le secret? Quelles sont les raisons qui motivent ma décision?) et en second lieu, on lui donne des moyens, des stratégies pour qu'elle puisse assumer sa décision et faire face aux retombées de sa décision.

Tableau synthèse des rencontres



1-ACCUEIL	Attentes envers le programme et engagement
2-PORTRAITS DE FEMMES	Établissement de l'ambiance
3-APPRENDRE À VIVRE AVEC LE VIH	Processus d'adaptation au VIH
4-LES CONTEXTES DE MA VIE	Exploration des différents contextes entourant la question du dévoilement ou du secret
5-ÊTRE MAÎTRE DE MON PROPRE JEU	Prise de décision et planification de stratégies pour dévoiler
6-PARTAGER POUR MIEUX S'ENTRAIDER	
7-LES SECRETS DU SECRET DÉVOILÉS	Prise de décision et planification de stratégies pour conserver le secret
8-UN, DEUX, TROIS, CHUT !	Bilan de ses acquis et solidarité féminine
9-MESSAGES DE FEMMES	

© CRECES, 2015, tous droits réservés

D12: Tableau synthèse des rencontres

L'intervention comprend neuf rencontres de 3 heures chacune.

1-La première rencontre (**Accueil**) permet aux femmes d'obtenir plus d'information à propos du programme (objectifs, thèmes des rencontres, durée, type d'activités), de réfléchir à leurs attentes envers le programme et de discuter de leur degré d'engagement.

2-La deuxième rencontre (**Portraits de femmes**) est une rencontre de socialisation, un lieu de partage sur les histoires de chacune, au cours de laquelle les participantes sont amenées à se familiariser avec les règles de collaboration du groupe et à l'importance de leur rôle au sein du groupe.

3-La troisième rencontre (**Apprendre à vivre avec le VIH**) aborde le processus d'adaptation au VIH dans son quotidien. Cette rencontre veut permettre aux femmes de faire le point sur l'acceptation de leur statut et réaliser qu'il est possible de vivre positivement avec la maladie.

4-Par la suite, les femmes identifient des situations dans lesquelles la question du dévoilement et du secret se pose au quotidien (**Les contextes de ma vie, rencontre 4**).

5-Elles évaluent ensuite les enjeux potentiels autour du dévoilement dans un premier contexte de leur choix (**Être maître de mon propre jeu, rencontre 5**),

6-planifient les stratégies qu'elles croient appropriées et réalisables (**Partager pour mieux s'entraider, rencontre 6**),

7 & 8-puis réinvestissent leurs acquis dans un second contexte où il est possible qu'elles soient confrontées à la question du secret (**Les secrets du secret dévoilés, rencontre 7 et Un deux trois, CHUT !, rencontre 8**).

9-Enfin, la dernière rencontre (**Messages de femmes, rencontre 9**) sert à boucler la boucle, grâce à la réalisation d'une murale collective. Elle permet également aux participantes de décrire comment elles se sentent suite à ces rencontres et comment ensemble elles peuvent aider d'autres FVVIH.

Différents types d'activités pédagogiques sont utilisées dans le cadre du programme:

- + Échanges en groupe
- + Jeux interactifs
- + Exercices de réflexion par le dessin
- + Techniques d'impact utilisant le mouvement, l'expression, l'objet ou l'image
- + Documentaire, vidéo



Démarche proposée aux participantes

- ✓ Faire le point sur sa situation quant à la question du dévoilement et du secret.
- ✓ Mieux comprendre les enjeux du dévoilement et du secret.
- ✓ Mieux composer avec le poids du secret.
- ✓ Prendre une décision libre et éclairée selon le contexte ciblé.
- ✓ Assumer sa décision en élaborant un plan d'action et en mettant en place des stratégies de gestion du dévoilement / de gestion du secret .



Gagner plus de contrôle sur sa vie.

© CReCES, 2015, tous droits réservés

D13: Démarche proposée aux participantes

- Ce programme permet à chaque femme:
 - ✓ de faire le point sur sa propre situation quant à la question du dévoilement et du secret entourant son statut séropositif au VIH avec les personnes de son entourage.
- Ce programme permettra aussi à chaque femme d'entreprendre une démarche qui l'aidera :
 - ✓ à mieux comprendre les enjeux du dévoilement et du secret,
 - ✓ à composer avec le poids du secret,
 - ✓ à prendre une décision libre et éclairée selon le contexte,
 - ✓ à élaborer un plan d'action lui permettant de dévoiler ou non son statut séropositif au VIH.

et donc, à gagner plus de contrôle sur sa vie de femme qui vit avec le VIH.

Principes généraux du programme (1/3)



- ✓ Chaque femme est **PORTEUSE DE SES PROPRES SOLUTIONS** selon la décision prise.
- ✓ La question du dévoilement est une question récurrente dans la vie de chaque femme qui vit avec le VIH.
- ✓ Le cheminement avec le VIH est unique à chaque femme.
- ✓ Le programme ne fait pas la promotion du dévoilement ni du secret.
- ✓ Partager son expérience et son cheminement les unes avec les autres est source d'enseignement et de soutien.
- ✓ Tout partage se fait sur une base volontaire et dans le respect de chacune.

© CRECES, 2015, tous droits réservés

D14 : Principes généraux du programme

Des principes généraux génèrent le programme. Voici ceux qui sont au coeur du programme.

- **Chaque femme est PORTEUSE DE SES PROPRES SOLUTIONS selon la décision prise.**
 - ✓ Planifier à qui ? Quand ? Où ? Dans quelles conditions ? Comment le faire ?
 - ✓ Être prête à faire face aux réactions négatives et positives de la personne ciblée.
 - ✓ Être prête à faire face à un dévoilement non désiré.
- **La question du dévoilement est une question récurrente dans la vie de chaque femme qui vit avec le VIH.**
 - ✓ Au fil des situations et au fil du temps, il faut réévaluer à chaque fois les enjeux du secret, car ils sont changeants et dynamiques.
 - ✓ Le programme donne des outils pour pouvoir procéder à chaque fois à la réévaluation des enjeux dans un contexte qui a changé ou pour tout nouveau contexte.
- **Le cheminement avec le VIH est unique à chaque femme.**
 - ✓ Chaque femme peut vivre des bouleversements ou des perturbations au cours du processus d'adaptation au VIH et ainsi vivre différentes émotions en lien avec le VIH.
 - ✓ Chaque femme vit à son propre rythme son cheminement avec le VIH.

- ✓ Le programme vise à amener les femmes à comprendre les différentes étapes du processus d'adaptation au VIH et à se situer à travers celles-ci.
- **Le programme ne fait pas la promotion du dévoilement ni du secret.**
- ✓ Le programme vise plutôt à permettre aux femmes de partager ce qu'elles vivent quand la question du dévoilement se pose, de choisir de façon réfléchie et proactive si elles souhaitent dévoiler ou non, selon les contextes, et de se doter d'outils pour procéder à un dévoilement ou pour conserver le secret si telle est leur décision.
- **Partager son expérience et son cheminement les unes avec les autres est source d'enseignement et de soutien.**
- ✓ Le programme permet aux femmes, qui y participent sous forme de groupe de discussion, de briser leur isolement, de bénéficier du support et de l'expérience des autres femmes et de créer des liens d'amitié.
- ✓ Le programme démontre clairement que ces bénéficiaires sont grandement profitables chez les femmes qui partagent leur réalité et leurs préoccupations avec les autres femmes séropositives.
- **Tout partage se fait sur une base volontaire et dans le respect de chacune.**
- ✓ Il est extrêmement important que les animatrices rappellent aux participantes que tout partage se fait sur une base volontaire et dans un climat chaleureux et respectueux. Nul n'est obligé de partager son vécu personnel si elle ne le souhaite pas. De plus, lors de la rencontre d'accueil, chaque femme devra signer un formulaire d'engagement moral à la confidentialité. Ce geste symbolique veut traduire l'engagement de chacune des femmes du groupe à respecter la confidentialité des propos qui seront tenus par les autres participantes lors des rencontres.



Principes généraux du programme (2/3)

- ✓ **Attitudes attendues des animatrices et des participantes entre elles**
 - Respect mutuel et non-jugement
 - Écoute et empathie
 - Engagement formel de confidentialité
 - Entraide et soutien

- ✓ **Rôles attendus des animatrices**
 - Guider, accompagner, faciliter
 - Éviter de diriger
 - Éviter d'émettre ses opinions personnelles
 - Éviter d'imposer ses valeurs personnelles
 - Informer les participantes de leur droits et responsabilités en matière de dévoilement de leur statut séropositif au VIH
 - Posséder les qualités nécessaires pour animer un groupe de discussion et de soutien.

© CRECES, 2015, tous droits réservés

D15: Principes généraux du programme (2/3)

Attitudes et rôles des animatrices et participantes

- Chacune a son rôle à jouer dans ce type d'aventure. Toutefois, certaines attitudes sont attendues, et chez les animatrices et chez les participantes, afin d'assurer le bon déroulement des rencontres: comme le respect des différences, l'écoute, le respect de la confidentialité de chacune, le soutien et le partage entre les participantes.

Rôles des animatrices

- Les animatrices auront comme principales tâches d'encourager le soutien et le partage de stratégies et d'expériences vécues entre les participantes afin que les échanges soient bénéfiques pour chacune. Il est important que les animatrices agissent à titre de guides, d'accompagnatrices et d'informatrices, ce qui implique qu'elles ne peuvent pas dicter aux femmes une ligne de conduite spécifique. De plus, lorsque nécessaire, les animatrices se montrent disponibles après chaque rencontre pour offrir du soutien aux participantes qui en éprouvent le besoin.
- Également, chaque animatrice doit connaître la réalité des FVVIH et mettre à jour ses connaissances à propos de la loi et de la non-divulgence de son statut séropositif au VIH.
- Enfin, chacune des animatrices doit suivre une formation en animation de

groupe ou avoir les qualités nécessaires pour animer un groupe de discussion et de soutien. Dans le cas contraire, l'une des deux animatrices doit être une professionnelle du milieu d'implantation ou toute autre professionnelle possédant une expérience en animation de groupe.

Principes généraux du programme (3/3)



✓ Rôles attendus des participantes

- S'approprier ses propres émotions, parler au JE
- Explorer les pour et les contre de chaque situation
- Partager ses stratégies avec les autres participantes
- Soutenir les autres participantes
- Valoriser les forces de l'autre.

© CRECES, 2015, tous droits réservés

D16: Principes généraux du programme (3/3)

Rôles des participantes

- Il est recommandé que les participantes s'approprient leurs émotions et parlent au « Je » lors des discussions de groupe pour éviter les malentendus.
- De plus, afin de favoriser le cheminement personnel de chacune des participantes et du groupe, il est souhaitable que les participantes explorent les pour et les contre du dévoilement dans chaque situation à laquelle elles font face, qu'elles partagent leurs stratégies avec les autres participantes et qu'elles puissent se soutenir entre elles et valoriser leurs forces respectives.
- Enfin, personne n'est obligé de parler de son vécu personnel. Toutefois, un certain engagement personnel est nécessaire, tout comme la participation de chacune lors d'activités individuelles ou de groupe.

Modalités d'implantation



- ✓ Sous forme de groupe de discussion (4 à 8 femmes):
 - ce programme peut se donner en neuf rencontres hebdomadaires
 - le jour ou
 - le soir (formule classique),
 - lors d'une fin de semaine, en retraite fermée ou non (en formule intensive).
- ✓ Sous forme de rencontres individuelles (1x ou 2x/ sem.).
- ✓ En formule intensive et en individuelle sont des modalités plus appropriées lorsqu'il est difficile de regrouper les femmes à plusieurs reprises ou lorsque l'organisme rejoint peu de femmes.

© CRECES, 2015, tous droits réservés

D17: Modalités d'implantation

Groupe de discussion

- Le programme peut être offert sous forme de groupe de discussion (4 à 8 participantes), ce qui permet l'appui d'autres femmes dans le processus de prise de décision concernant le dévoilement ou non.
- Selon la disponibilité des femmes, vous pouvez choisir la plage horaire qui convient au plus grand nombre de participantes (le jour ou le soir, à raison d'une rencontre par semaine). C'est ce qu'on appelle la formule classique.
- Également, il est possible d'offrir le programme lors de la fin de semaine (incluant une 3^e journée) en retraite fermée ou non. C'est ce qu'on appelle la formule intensive.

Rencontre individuelle

- Également, selon les besoins de chaque femme et leur propre cheminement, il peut être préférable de leur offrir un support individuel à l'intérieur duquel les ateliers du programme peuvent être adaptés ou les diriger vers des ressources adaptées.
- Plusieurs modalités sont possibles. Il s'agit de tenir compte du nombre de femmes que vous rejoignez, de leur disponibilité autant physique qu'émotive et de leur capacité à s'engager dans un processus de changement et de croissance personnelle pour leur propre bien-être et celui de leurs consœurs.

Déroulement de chaque rencontre

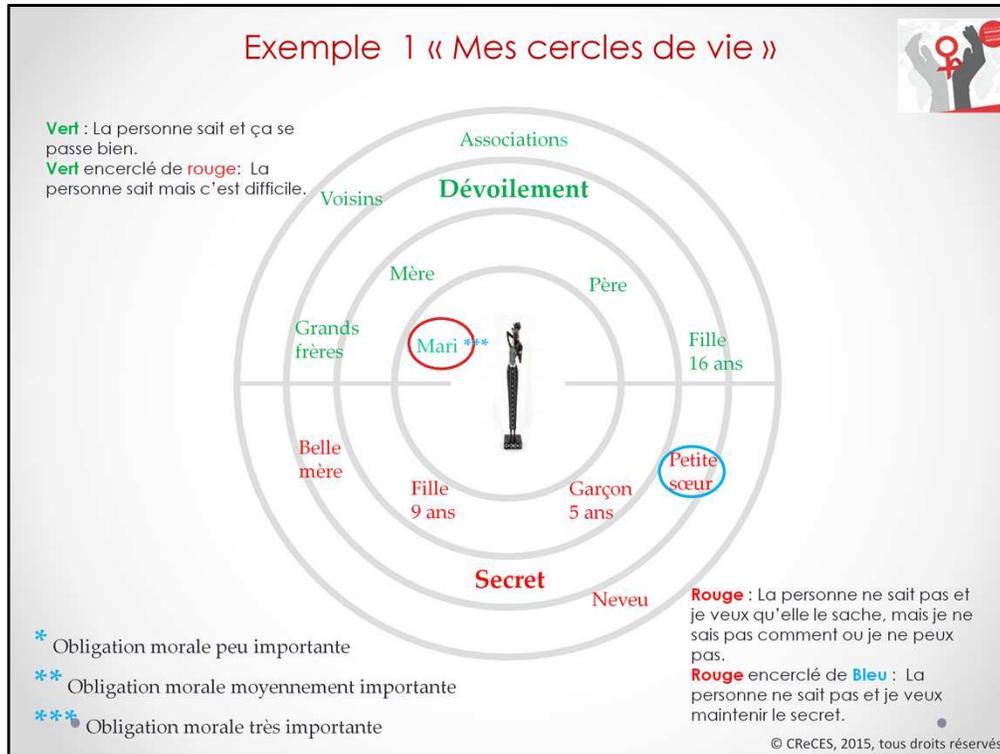
- ✓ Chaque rencontre est structurée de la même manière.
- ✓ Durée : 3 heures
 - Accueil – retour sur la rencontre précédente.
 - Présentation du thème et de l'objectif de la rencontre.
 - Partage de son vécu et de ses états d'âmes en regard du thème de la rencontre.
 - 1^{ère} activité de type interactif
 - Pause
 - 2^e activité de type interactif
 - Discussion de groupe
 - Appréciation de la rencontre

© CReCES, 2015, tous droits réservés

D18: Déroulement de chaque rencontre

- En guise d'introduction, chacune des participantes est invitée à se remémorer la rencontre précédente et à s'exprimer sur les impacts de cette dernière dans son quotidien. Également, chaque participante est invitée à partager, si elle le désire, son vécu et ses états d'âme relativement au thème de la rencontre (par. ex. au processus d'adaptation à l'égard du VIH, aux enjeux et aux stratégies possibles du dévoilement ou du secret).
- Ensuite, deux activités de nature expérientielle (par. ex. jeux interactifs, exercices de réflexion par le dessin et par l'objet, techniques d'impact utilisant le mouvement, l'expression, l'objet ou l'image) permettent aux participantes de se prononcer sur leur vécu. Ces dernières activités sont souvent entrecoupées d'une pause.
- La clôture de la rencontre est souvent effectuée sous forme de discussion de groupe qui permet à chaque participante de faire le point sur sa propre situation.
- Enfin, une période de temps est réservée à l'appréciation de la rencontre. Au cours de cette période, les participantes sont invitées à verbaliser comment elles se sentent suite à la rencontre et à partager ce qu'elles ont le plus aimé, le moins aimé et leur coup de coeur de la rencontre.
- Il est important de souligner que toutes les productions réalisées par les participantes au fil des activités constituent peu à peu leur journal de bord

qu'elles pourront conserver ou revoir avec leur intervenante lors des suivis individuels.



D19: 1^{er} exemple d'activité

Ici, est présenté un premier exemple d'activité de type interactif.

Il s'agit de l'activité : « Mes cercles de vie » (durée: 60 min.).

Cette activité est offerte lors de la rencontre no.4 (Les contextes de ma vie) et vise à permettre aux participantes de faire le point sur l'ampleur du dévoilement dans leur propre existence.

Dans un premier temps, les participantes sont invitées à faire l'inventaire des personnes qui gravitent autour d'elles et auprès de qui la question du dévoilement se pose.

Par la suite, les participantes doivent:

1. Inscrire en **vert**, dans le demi-cercle du haut, la ou les personnes qui connaissent leur statut séropositif au VIH.
2. Inscrire en rouge, dans le demi-cercle du bas, la ou les personnes qui ne connaissent pas leur statut séropositif au VIH ou auprès de qui elles ne souhaitent pas le dire.
3. Encercler en rouge, dans le demi-cercle du haut, la ou les personnes avec qui cela est difficile depuis le dévoilement.
4. Encercler en bleu, dans le demi-cercle du bas, les personnes auprès de qui elles

souhaitent le dire.

5. Évaluer l'intensité de l'obligation morale ***ressentie de dévoiler leur séropositivité au VIH à certaines personnes, à l'aide d'astérisques bleus.

+ L'animatrice invite les participantes à positionner le nom des personnes de leur entourage dans les différents cercles concentriques, selon l'importance que détiennent ces personnes dans leur vie (plus elles sont positionnées près du centre, plus ces personnes sont importantes pour elles).

+Pour ne pas surcharger l'activité, les participantes peuvent identifier une ou deux personnes dans chacun des cercles.

+Une fois leurs cercles de vie complétés, l'animatrice demande aux participantes, sous forme de discussion de groupe, ce qu'elles y observent.

+Les participantes qui le désirent peuvent partager leur point de vue à propos de leurs cercles de vie avec l'ensemble du groupe.

- La représentation de son réseau de vie peut constituer un excellent outil pour visualiser les personnes qui gravitent dans son réseau social et Il offre un véritable panorama de la constellation de son réseau.
- Cet exercice permet également d'établir l'inventaire de toutes les personnes avec qui nous interagissons au quotidien. En créant cette image de soi dans son réseau de vie, il devient plus facile d'observer l'ampleur du dévoilement de sa séropositivité au VIH à l'intérieur de son réseau. Cela permet également de savoir si les personnes à qui nous avons dévoilé notre séropositivité sont celles qui sont les plus importantes à nos yeux et avec qui nous entretenons une bonne relation ou l'inverse.
- Enfin, cet exercice permet aux participantes de déterminer jusqu'à quel point elles ressentent une obligation morale liée au dévoilement et de réévaluer l'importance de celle-ci dans leur décision.

Exemple 2 Mon compte d'épargne



Contexte : non dévoilement envers mes enfants		
Pour	Dépôt	
Protection contre la stigmatisation	10	10
Ne pas leur faire de la peine	10	10
	Total des Pour	20
Contre	Retraits	
	6	6
Mentir sur sa situation	8	8
Devoir cacher ses médicaments		
	Total des Contre	14
	Grand Total	
	total des Pour - total des Contre	
	6	



Well-being

+ 10

0



Energy spent

10

© CRECES, 2015, tous droits réservés

D20: 2^e exemple d'activité

Voici un deuxième exemple d'activité de type interactif.

Il s'agit de « Mon compte d'épargne » (durée: 40 min.).

Cette activité est offerte lors de la rencontre no.7 (Les secrets du secret dévoilés) et vise à permettre aux participantes d'évaluer si cela s'avère bénéfique de conserver le secret dans un contexte donné.

Dans un premier temps, les participantes sont invitées à choisir un contexte pour lequel la question du secret de leur séropositivité au VIH se pose (situation vécue ou anticipée).

Ensuite, les femmes dressent la liste des « pour » et des « contre » associés au secret sur la

feuille d'activité (un maximum de 3 « pour » et de 3 « contre » est suggéré).

À l'aide d'une échelle de 0 à 10, les participantes déterminent ce que chacun des « pour » leur apporte en termes de bien-être et ce que chacun des « contre » leur coûte en matière de dépense d'énergie.

Ensuite, les participantes font leurs comptes en effectuant l'opération suivante :

TOTAL DES POUR – TOTAL DES CONTRE = GRAND TOTAL (le résultat peut être positif ou négatif).

L'idée est qu'elles puissent faire le décompte de leurs dépôts (gains) par rapport aux retraits (dépense d'énergie) concernant le maintien du secret dans un contexte donné.

+ Si le GRAND TOTAL est un score positif (X), le secret procure plus de bien-être que de dépenses d'énergie et d'efforts. C'est sans doute préférable de garder le secret pour l'instant.

+ Si le GRAND TOTAL est un score négatif (-X), le secret procure moins de bien-être que de dépenses d'énergie et d'efforts. Il pourrait y avoir des avantages à dévoiler.

Ressources matérielles nécessaires



- ✓ Un journal de bord pour chaque participante.
- ✓ Du matériel de création pour chaque participante (crayons de couleur - bois / cires / feutres-, ciseaux, colle, cartons de couleur variées, collants variés, revues variées, etc.).
- ✓ Le documentaire « Histoire de dire » et son guide.
- ✓ Téléviseur et lecteur DVD
- ✓ Un tableau ou un flip-chart – craies ou crayons.
- ✓ Crayons à encre.
- ✓ Fausse argent (prévoir des coupures de 1 \$, 2 \$, 5 \$, 10 \$, 20 \$).
- ✓ Une boîte opaque ou un récipient fermé contenant des plumes.
- ✓ Un grand carton ou un grand morceau de tissus (pour confectionner une murale).
- ✓ Une salle privée.
- ✓ Des rafraîchissements et collations (ou repas).
- ✓ Lecteur de musique.

Total approximatif 500 \$ (incluant repas et matériel):

© CRECES, 2015, tous droits réservés

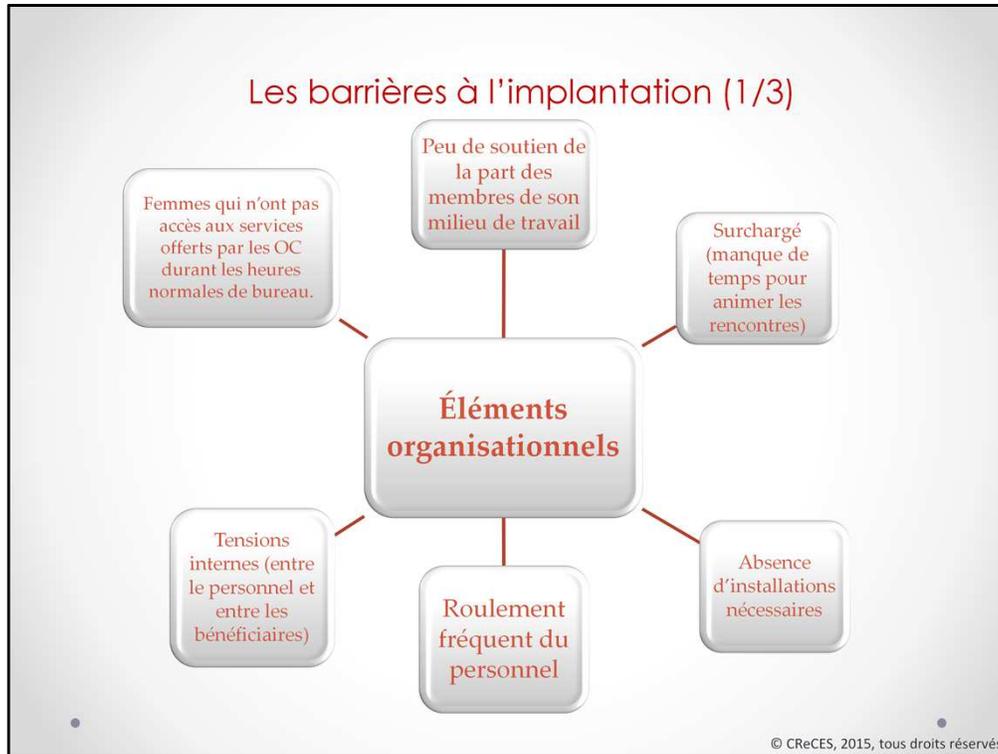
D21: Ressources matérielles nécessaires

Pour l'animation du programme, vous aurez besoin:

- d'une trousse pour chaque femme, incluant un journal de bord personnel et du matériel de création (des crayons de couleur, des ciseaux, des bâtons de colle, des cartons de couleur et des revues variées pour découper).
- Le documentaire « *Histoire de dire* » et son guide.
*Vous pouvez vous procurer le documentaire auprès du centre de production et distribution de vidéos et films indépendants réalisés par des femmes à Québec à Vidéo Femmes. (Coût 20\$ particulier, 75\$ OBNL et 125\$ institution- entreprises , écoles, bibliothèques) <http://www.videofemmes.org>.
- Un tableau ou un flip-chart avec craies ou crayons.
- De faux billets d'argent (comme ceux du jeu monopoly) avec des coupures de 1\$, 2\$, 5\$, 10\$, et 20\$.
- Une boîte opaque contenant plusieurs plumes.
- Un grand carton ou un grand morceau de tissus (pour confectionner une murale collective lors du dernier atelier).
- Une salle privée qui est assez spacieuse pour organiser des activités de jeu de rôles et créer la murale collective lors du dernier atelier.
- Des rafraîchissements et collations.



D22: Présentation du programme



D23: Les barrières à l'implantation (1/3)

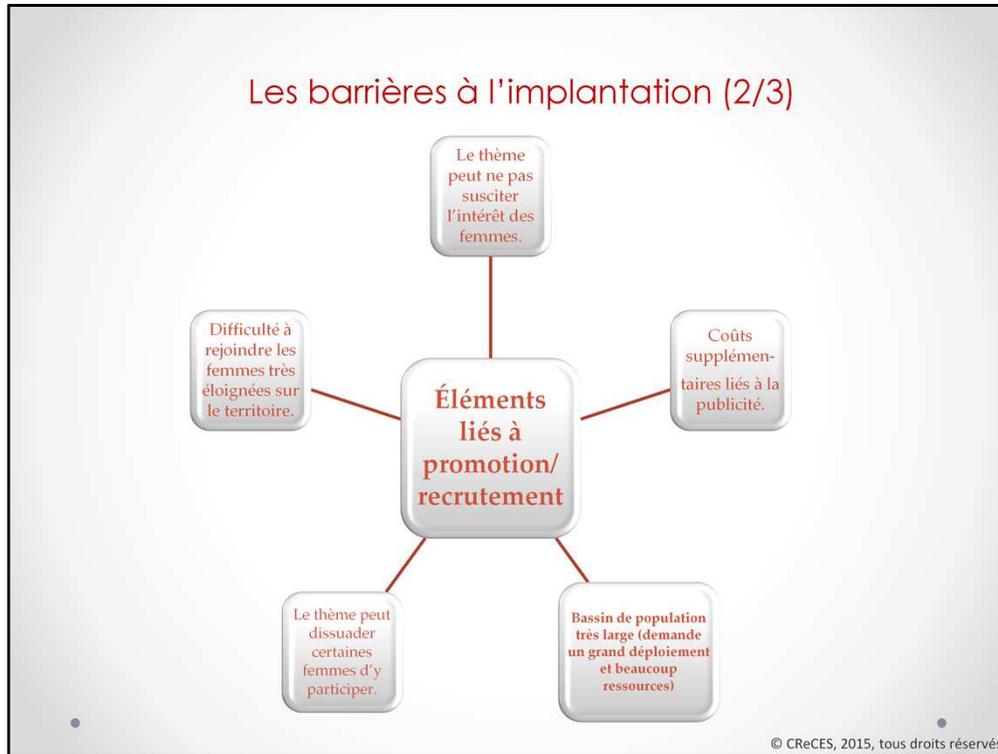
Plusieurs barrières à l'implantation sont susceptibles de survenir lorsque vous animerez le programme.

Ces barrières peuvent être regroupées en trois catégories:

- 1-éléments organisationnels,
- 2-éléments liés à la promotion et au recrutement et
- 3-éléments liés au déroulement du programme.

En ce qui concerne les **éléments organisationnels**, il est possible qu'il y ait...

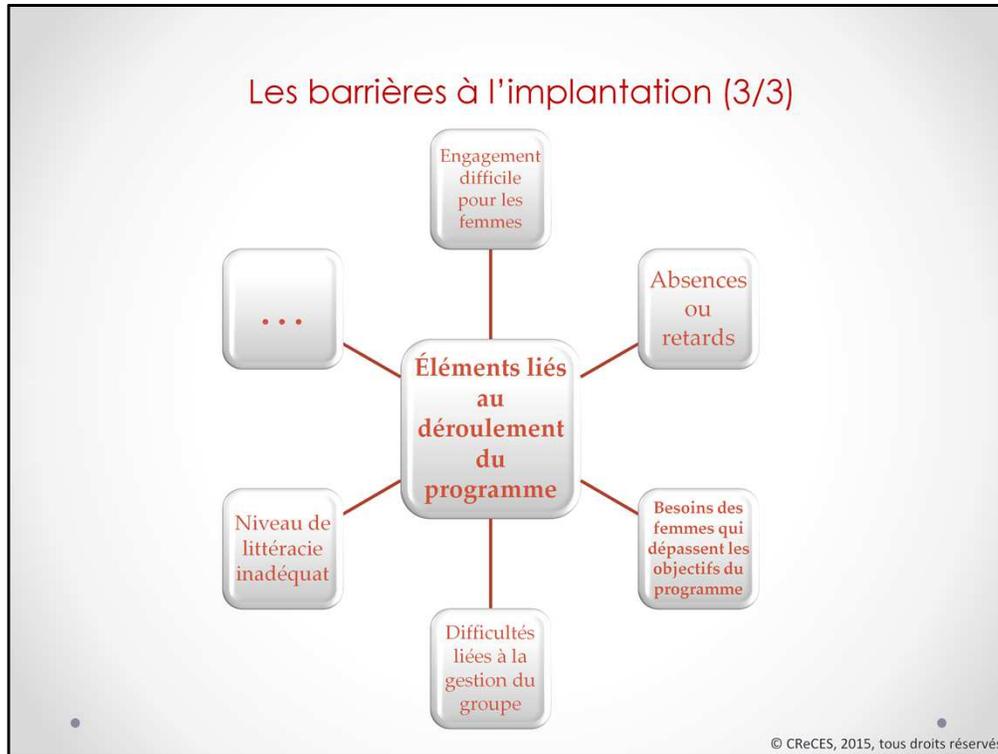
- peu de soutien moral de la direction et des collègues de travail envers l'implantation du programme,
- un manque de temps et de ressources humaines pour s'investir dans le programme,
- absence d'installations nécessaires pour offrir l'intervention,
- un roulement fréquent du personnel et des tensions internes,
- des femmes qui n'aient pas accès aux services offerts par l'organisme durant les heures normales de bureau (en raison de leur emploi du temps: études, emploi, s'occupent de leurs enfants en bas âge, etc.).
- l'objectif du programme ne correspond pas à la mission de l'organisme et dans ce cas, le programme sera plus difficile à implanter.



D24: Les barrières à l'implantation (2/3)

En ce qui concerne les **éléments liés à la promotion et au recrutement**, il est possible que ...

- le thème puisse être inintéressant pour certaines femmes. Par exemple, celles qui ne cachent pas leur statut séropositif au VIH ou celles qui ne souhaitent pas dévoiler leur statut séropositif et, par conséquent qui ne veulent pas fréquenter les organismes de lutte contre le VIH/sida.
- votre milieu puisse éprouver de la difficulté à rejoindre les femmes très isolées via leurs stratégies de promotion (surtout en région et surtout à cause de l'étendue plus grande du territoire couvert par l'organisme. Ce qui demande alors un plus grand déploiement et beaucoup de ressources).
- Le thème peut dissuader certaines femmes à participer, croyant que le programme fait la promotion du dévoilement.
- Le recrutement est particulièrement ardu en milieu rural, où le taux d'infection est plus bas et où les femmes séropositives sont isolées et loin des organismes de lutte contre le sida. En effet, il n'est pas toujours facile de trouver des femmes, notamment dans les régions rurales, qui sont âgées de 18 ans ou plus, qui ont reçu leur diagnostic il y a au moins six mois et qui se sentent à l'aise de discuter de leur situation dans un groupe.



D25: Les barrières à l'implantation (3/3)

En ce qui concerne les **éléments liés au déroulement du programme**, il est possible que ...

- ce soit difficile de mobiliser les femmes sur une base régulière (engagement).
- des absences et des retards soient fréquents (manque de motivation, état de santé précaire, occupations quotidiennes, etc.).
- les femmes aient besoin de briser leur isolement et de partager entre elles sur différents sujets qui dépassent les objectifs du programme,
- des difficultés liées à la gestion du groupe surviennent (bavardage, conflits entre certaines femmes, crises, etc.).
- ce soit difficile pour les participantes de comprendre les consignes des activités (femmes ayant peu de scolarité, difficultés de lecture, langue maternelle autre que le français),
- ...

Trucs et conseils pour implanter et animer (1/3)

- ✓ Avant le début du programme
 - Promotion
 - Stratégies de recrutement
 - Constitution et caractéristiques du groupe
 - Modalités d'implantation du programme
 - Documentation
 - Accommodements et incitatifs
 - Préparation des animatrices et soutien

© CReCES, 2015, tous droits réservés

D26: Trucs et conseils avant le début du programme (1/3)

Promotion du programme

- Vous ne devez pas introduire d'emblée le programme en utilisant exclusivement le terme « dévoilement », car il devient alors difficile de mobiliser les femmes. Vous pouvez leur expliquer qu'il s'agit d'un groupe d'échanges et de réflexions qui s'adresse aux FVVIH et que dans ce groupe, les femmes échangeront des trucs entre elles. Ceux-ci devraient leur permettre de mieux vivre avec leurs réalités dans le quotidien. Le programme ne fait pas la promotion du dévoilement ou du secret, mais tend à outiller les FVVIH sur ces questions afin qu'elles puissent éventuellement prendre une décision réfléchie et éclairée et qu'elles puissent l'assumer.

Stratégies de recrutement

- Vous devez obtenir le plus de visibilité possible, afin de maximiser le recrutement des participantes. L'accessibilité aux informations relatives au programme est importante (ex. : communiqués dans le journal de l'organisme, distribution de dépliants et affichage de communiqués dans le milieu).
- Vous pouvez également entrer en contact téléphonique avec les usagères de l'organisme.
- Il peut être utile de s'associer avec des partenaires du milieu hospitalier

spécialisés en services pour PVVIH (clinique d'immunodéficience) pour faire la promotion du programme. N'hésitez pas à aller les rencontrer et à les impliquer dans la promotion des services que vous offrez.

- Enfin, le bouche-à-oreille demeure également un excellent moyen de promotion.

Constitution des groupes

- Il est préférable de réunir un minimum de 4 et un maximum de 8 participantes par groupe. Un nombre trop élevé de participantes risque de compliquer la gestion de l'horaire, en plus de limiter le temps de discussion et de partage de chacune des participantes.
- La création de groupes homogènes ou hétérogènes (selon le profil des participantes) demeure à votre discrétion. Le choix sera effectué en fonction des caractéristiques sociodémographiques des participantes (âge, orientation sexuelle, statut socio-économique, origine ethnique, nombre d'années depuis l'infection, etc.).
- La présence de femmes qui ont des opinions différentes les unes des autres quant à la question du dévoilement peut s'avérer une richesse pour l'évolution du groupe.
- Plusieurs femmes du groupe peuvent être analphabètes ou avoir une langue maternelle autre que le français. Il est donc essentiel de tenir compte de cette caractéristique dans l'animation des activités du programme (faire la lecture des consignes pour les activités ou demander à la coanimatrice de traduire dans la langue maternelle de certaines participantes si cela est possible).

Modalités d'implantation

- Le programme peut être offert selon un horaire qui convient aux participantes.
- La fréquence des rencontres peut être hebdomadaire ou intensive (ex. au cours d'une fin de semaine complète, lors d'un séjour dans un chalet, etc.).
- Le partenariat entre organismes peut faciliter la mise en oeuvre du programme (plus grand nombre de ressources matérielles, financières et humaines).
- L'intervention peut se dérouler en groupe (une intervenante et une participante), être offerte en dyade (2 participantes et une animatrice) ou en individuel.

Documentation

- Vous pouvez remettre aux participantes différents documents, brochures et dépliants au gré des rencontres. Une liste de documents pertinents et une liste de ressources sont proposées aux appendices 1, 2 et 3. D'autre part, vous êtes encouragées à mettre à jour ces listes.
- Vous pouvez également fournir des numéros de téléphone où les participantes pourront obtenir plus d'informations (ex. : lignes téléphoniques sur le VIH et sur la santé sexuelle, organismes d'aide et de références).

- Vous êtes invitées à placer des articles ou à poser des affiches sur le VIH, afin de créer un milieu favorable à l'apprentissage.

Accommodements et mesures incitatives

- Pour encourager et faciliter la participation des femmes, le milieu d'implantation pourrait offrir un service de gardiennage à celles qui ont des enfants, distribuer des billets d'autobus et de métro pour couvrir leurs frais de déplacement, servir une collation à la pause ou tout autre dédommagement susceptible de plaire à la participante.
- Les rencontres peuvent se dérouler en dehors des heures normales d'ouverture de l'organisme. S'il n'y a personne dans l'organisme, certaines femmes peuvent se sentir plus à l'aise de venir assister aux rencontres de groupe.

Préparation des animatrices et soutien

- Pour animer le programme, chaque animatrice doit connaître la réalité des FVVIH et mettre à jour ses connaissances à propos de la loi et de la non-divulgence de son statut séropositif au VIH.
- Chacune doit suivre une formation en animation de groupe ou avoir les qualités nécessaires pour animer un groupe de discussion et de soutien. Dans le cas contraire, l'une des deux animatrices doit être une professionnelle du milieu d'implantation ou toute autre professionnelle possédant une expérience en animation de groupe.
- Enfin, les animatrices devraient pouvoir bénéficier de soutien et d'écoute de la part de leurs collègues de travail et de la direction du milieu d'implantation (avant, pendant et après l'intervention).

Trucs et conseils pour implanter et animer (2/3)

- ✓ Au cours de l'implantation du programme
 - Soutien des animatrices
 - Soutien aux participantes

© CReCES, 2015, tous droits réservés

D27: Trucs et conseils au cours du programme (2/3)

Soutien des animatrices

- Vous pouvez avoir besoin de soutien sur le plan personnel, professionnel et organisationnel. L'équipe de travail est une ressource majeure pour vous soutenir dans vos tâches. Votre équipe d'animation doit recevoir le soutien de son coordonnateur et de ses collègues de travail.
- Au fil des rencontres, il peut être aidant de partager votre vécu, vos difficultés et vos succès en lien avec l'animation du programme, d'abord entre vous, mais aussi avec votre coordonnateur ou vos collègues de travail : cibler un(e) collègue de travail ou une personne dans le domaine disposée à vous écouter en cas de besoin. En cas d'impossibilité à se confier à quelqu'un du milieu, se confier à quelqu'un de son entourage tout en respectant l'anonymat des participantes.

Soutien aux participantes

- À l'occasion, pour les participantes pour qui certaines activités seront plus significatives, il est possible qu'il soit nécessaire de leur offrir du soutien à la suite des rencontres. Il est donc essentiel de prévoir du temps dans son horaire pour réaliser du soutien individuel, en cas e besoin.

Trucs et conseils pour implanter et animer (3/3)

- ✓ Pendant chaque rencontre
 - Animation du programme

- ✓ Après chaque rencontre
 - Remerciement
 - Journal de bord
 - Support des participantes

- ✓ Facteurs de pérennisation
 - Participation actives des FVVIH

© CReCES, 2015, tous droits réservés

D28: Trucs et conseils pendant et après (3/3)

1-Pendant chaque rencontre

Animation du programme

- Étant donné la lourdeur du thème et afin d'assurer le bon déroulement du programme, il est fortement conseillé d'avoir recours à deux animatrices. Celles-ci doivent être présentes pour le groupe, c'est-à-dire qu'elles doivent arriver à l'avance et rester jusqu'à ce que la dernière personne parte.
- Sachant que le programme ne fait pas la promotion du dévoilement ou du secret de la séropositivité au VIH, il est primordial que vous respectiez le processus décisionnel de chaque participante. Vous êtes donc des personnes-ressources fournissant du soutien et de l'accompagnement aux participantes.
- Vous devez prendre en charge la réalisation de chacune des activités présentées dans le programme, en répondant aux questions des femmes, en leur fournissant l'information pertinente à leur réalité, en organisant les discussions et en effectuant des synthèses leur permettant de tirer des conclusions. Si vous n'êtes pas en mesure de répondre aux questions des participantes, vous devez diriger les femmes vers les ressources appropriées ou fournir des réponses à leurs questions à la prochaine rencontre.
- Il est également important que vous accordiez un temps de parole aux femmes et

que vous puissiez effectuer des « balayages », c'est-à-dire regarder tous les membres du groupe et non seulement quelques personnes. Ainsi, vous vous assurez de voir chaque participante désirant émettre des commentaires.

- Il est fortement conseillé que vous déterminiez les tâches spécifiques que vous aurez à effectuer, avant chaque rencontre, afin de déterminer clairement l'engagement de chacune des animatrices et d'assurer une certaine équité.

Voici quelques scénarios possibles :

- Chacune des animatrices détermine les activités qu'elle aimerait animer lors d'une rencontre.
- Une animatrice peut animer la totalité de la rencontre, et l'autre assurer le soutien (préparer la salle, préparer le matériel pour chaque participante, assister les participantes dans l'exécution des activités, etc.). La rencontre suivante, les rôles sont inversés.
- Plusieurs autres scénarios sont également possibles. Ce qui importe, c'est que les tâches soient clairement réparties, à l'avance, d'une animatrice à l'autre.

2-Après chaque rencontre

Remerciement

- Après chaque rencontre, il est important que vous remerciez chacune des participantes pour leur engagement et partage envers le groupe.

Journal de bord

- Vous devez également prévoir 30 minutes (maximum) pour ranger le matériel et faire un retour sur la rencontre avec votre co-animatrice.
- Si vous le jugez nécessaire, vous pouvez conjointement prendre des notes que vous conserverez dans votre journal de bord (ex. :ce qui a bien fonctionné, ce qui a moins bien fonctionné, points qui demandent un suivi pour la prochaine rencontre, etc.).

Soutien moral des participantes

- Il peut être nécessaire d'offrir du soutien aux participantes qui en éprouvent le besoin après les rencontres.

3-Pérennisation (pour le futur)

Participation active des FVVIH

- Ultiment, le programme gagne à voir des participantes agir à titre d'animatrices. Ces participantes doivent avoir préalablement et obligatoirement bénéficié des ateliers. De plus, elles doivent être assez outillées pour accompagner

un groupe de femmes dans ce cheminement en lien avec la question du dévoilement. C'est une excellente occasion pour les FVVIH qui désirent s'impliquer au sein des organismes et offrir du soutien à leurs pairs. Cela permet aux FVVIH de participer à la prise en charge de leur mieux-être et de celui de l'autre et d'améliorer leur qualité de vie et celle de l'autre. Par le fait même, elles contribuent à assurer la pérennité du programme.

Adaptation

- ✓ Est-ce possible d'offrir PP/PP à d'autres groupes, par exemple les hommes, les groupes mixtes, les HARSAH, les personnes trans ?

C'est possible en...

- Gardant en tête la clientèle que l'on dessert,
- Adoptant une approche multiculturelle dans nos pratiques,
- Adaptant les différents outils (feuilles d'activité) à la clientèle-cible.

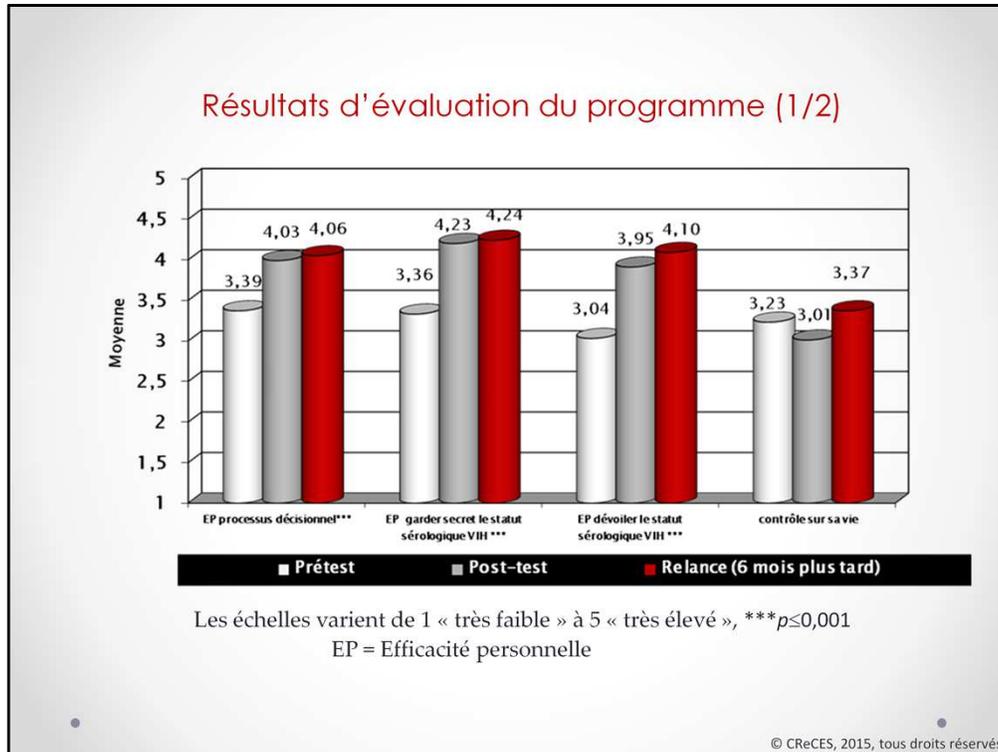
© CReCES, 2015, tous droits réservés

D29 : Adaptation

PP/PP peut être offert à d'autres groupes, par exemple les hommes, des groupes mixtes (hommes, femmes, les hommes gais, les personnes trans en **gardant en tête la clientèle que l'on dessert, en adoptant une approche multiculturelle dans nos pratiques, et en adaptant les différents outils (feuilles d'activité) à la clientèle-cible.**



D30: Les effets du programme



D31: Résultats d'évaluation du programme

- Quatre mesures nous ont permis d'évaluer les effets du programme. Ces mesures d'effets correspondent au sentiment d'efficacité personnelle (EP) entourant le processus décisionnel, la question du secret et la question du dévoilement de même que le sentiment de contrôle que les participantes ressentent par rapport à leur vie suite au programme.
- Le tableau suivant démontre que le programme semble contribuer au développement d'habiletés chez les FVVIH et les amène **vers un sentiment d'empowerment** face au processus décisionnel et à face à la décision de garder le secret ou de dévoiler. À moyen terme, les femmes évaluent que le programme leur a permis de gagner du pouvoir sur leur vie en général.
- Également, nos résultats démontrent que les effets du programme sont observés à court terme chez les participantes et se **maintiennent dans le temps** (6 mois plus tard), autant chez les femmes africaines, haïtiennes que québécoises.

Résultats d'évaluation du programme (2/2)

Facteurs associés aux effets à moyen terme

- ✓ Alors que les effets à moyen terme du programme **ne semblent pas varier** en fonction du milieu d'implantation du programme, de l'âge, du pays d'origine, de la langue maternelle, du statut relationnel, du revenu, selon d'être sous traitement et selon la proportion des personnes à qui elles ont dévoilé leur statut VIH...
- ✓ ...il semble que le programme ait eu des effets plus importants et plus significatifs chez :
 - Les **mères**;
 - Les participantes qui avaient un niveau de **scolarité** supérieur au niveau secondaire;
 - Les participantes qui vivaient avec le VIH **depuis moins longtemps**.

© CRECES, 2015, tous droits réservés

- **Les effets du programme ne varient pas** en fonction du milieu d'implantation du programme, de l'âge, du pays d'origine, de la langue maternelle, du statut relationnel, du revenu, de la prise de traitement et selon la proportion des personnes à qui elles ont déjà dévoilé leur statut VIH.
- Toutefois, ces effets semblent être plus importants et plus significatifs **chez les mères** de notre échantillon, chez celles qui possèdent **un niveau de scolarité** supérieur au niveau secondaire et chez celles qui **vivent avec le VIH depuis moins longtemps**.

Témoignages des participantes

« *Cela m'a permis de m'outiller et de rencontrer d'autres femmes qui vivent les mêmes choses que moi pour pouvoir partager.* » (Charlotte, québécoise, 30-39 ans)

« *Cela m'a donné du courage et de l'estime de soi. Je sais à qui, où et à quel moment dévoiler ou pas. Cela m'a encouragée à continuer à fréquenter le groupe de soutien, les organismes, etc.* » (Simone, congolaise, 40-49 ans)

« *Avant, je pensais que je devais le dire à n'importe qui mais ça m'a permis de savoir à qui vraiment je pouvais le dire et comment .* » (Marie, burundaise, 20-29 ans)

« *Je me presse moins avant de dévoiler, je prends mon temps, je me pose la question plus approfondie et je me demande si c'est nécessaire que cette personne connaisse mon statut et surtout ça ne fait pas de moi une menteuse si je ne le dis pas.* » (Dominique, québécoise, 40-49 ans)

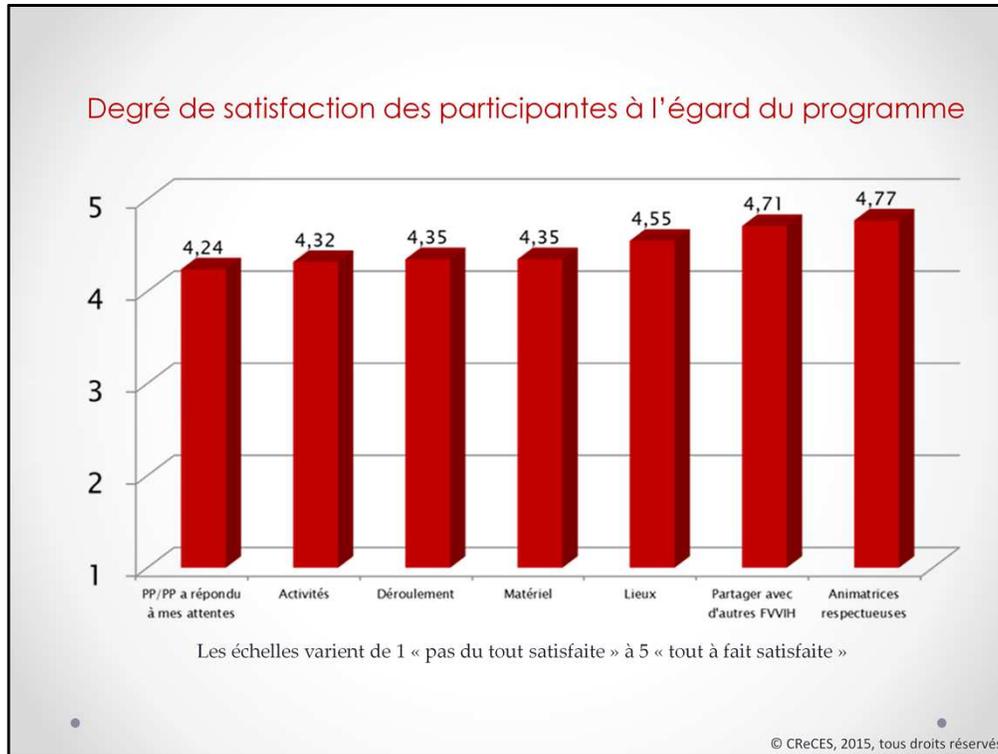
« *Quand je planifie un dévoilement, je suis posée, moins énervée à en finir au plus vite. Le fait que tout ne se passe pas exactement comme je l'avais prévu n'est pas grave parce que j'ai un sentiment de contrôle.* » (Lucie, vietnamienne, 40-49 ans)

© CReCES, 2015, tous droits réservés

- Interrogées sur leur expérience, les femmes estiment que le programme leur a permis de **briser leur isolement, de créer des liens d'amitié et de partager leur réalité et leurs préoccupations** avec d'autres femmes, comme le rapportent Charlotte et Simone. (LIRE un des deux EXTRAIT).
- Également, les femmes disent avoir appris des stratégies à mettre en place pour dévoiler ou pour conserver le secret tel que rapporté par Marie.
- D'autre part, les femmes ont rapporté **mieux vivre avec la décision de ne pas dévoiler leur statut sérologique** à certaines personnes. Ainsi, comme Dominique, plusieurs participantes ressentent moins l'obligation de dévoiler sous prétexte de ne pas dire la vérité.
- Les participantes rapportent aussi avoir gagné de la confiance en leurs capacités de prendre une décision relative au dévoilement et leurs capacités à dévoiler si telle est leur décision. (LIRE 4e EXTRAIT).

« Je me presse moins avant de dévoiler, je prends mon temps, je me pose la question plus approfondie et je me demande si c'est nécessaire que cette personne connaisse mon statut et surtout ça ne fait pas de moi une menteuse si je ne le dis pas. » (Dominique, québécoise, 40-49 ans)

- Enfin, comme Lucie, certaines se sentent davantage en contrôle face au processus décisionnel, et ce même si après dévoilement cela ne s'est pas passé exactement comme prévu.



D34: Degré de satisfaction des participantes à l'égard du programme

- Dans l'ensemble, **les participantes révèlent avoir apprécié le programme. Le programme vient répondre à une réalité, à LEUR réalité au quotidien** : le dire ou ne pas le dire ? Dans quels contextes ? À quel prix et **SURTOUT** comment ? Et à **QUI** ?
- Les participantes indiquent avoir apprécié la plupart des activités, le déroulement des rencontres et le matériel pédagogique utilisé.
- Sans contredit, les deux éléments qui semblent avoir été le plus appréciés **sont la possibilité pour les femmes de « pouvoir partager » leur vécu et leurs expériences** avec d'autres femmes et **les qualités de respect retrouvées chez les animatrices** du programme.

Où se procurer le guide de l'animatrice



Canada's source for
HIV and hepatitis C
information

La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C

<http://www.catie.ca/fr/pouvoirpartager>



POUVOIR PARTAGER
POUVOIRS PARTAGÉS

<http://www.pouvoirpartager.uqam.ca>

© CRECES, 2015, tous droits réservés

D35: Où se procurer le guide de l'animatrice

En terminant, voici les sites web auxquels vous référer pour obtenir plus d'information sur le programme.

Le guide de l'animatrice est maintenant disponible **gratuitement** en version française ou anglaise au centre de distribution de « CATIE »: <http://www.catie.ca/fr/pouvoirpartager>
Par ailleurs, l'étude de cas du programme, la liste de ressources, le webinaire et le guide sont tous disponibles sur cette page web.

Également, vous pouvez **consulter** le guide en format pdf sur le site web de « *Pouvoir Partager* » au www.pouvoirpartager.uqam.ca.